

## A IDENTIFICATION

1. APPELLATION actuelle **École des métiers de l'image et des médias numériques**  
Autre(s) appellation(s) Académie Marchand / Institut des Arts Appliqués / École des Métiers Féminins
2. No. dossier **53**
3. No. réf. Archives CSDM **674 / 071**
4. ANNÉE de construction **1910**
5. ARCHITECTE concepteur **J. Omer Marchand & Stevens Haskell**
6. FONCTION actuelle **École de formation professionnelle**
7. COORDONNÉES **1111, rue Berri  
Montréal, QC H2L 4C5  
(514) 350-8042  
emim@csgdm.qc.ca**
8. PERSONNE ressource **Monsieur Rémi Dussault, directeur  
Monsieur Pierre-Marc Tremblay, concierge**
9. PHOTO de la façade principale



L'école des métiers de l'image et des médias numériques, façades nord et ouest, boulevard René-Lévesque • Pascale Beaudet et Caroline Tanguay, avril 2002

10. IMPLANTATION

a) Position sur l'îlot

**Le bâtiment est implanté sur le coin sud-ouest sur l'entièreté d'un îlot étroit. Une annexe à l'école se trouve du côté sud, soit tout juste derrière le premier bâtiment.**

b) Alignement sur la rue

**Parallèle à la rue, petite marge de recul sur les trois façades principales.**

c) Cour d'école

**Aucune.**

11. SALLES COMMUNES (autres que des classes)

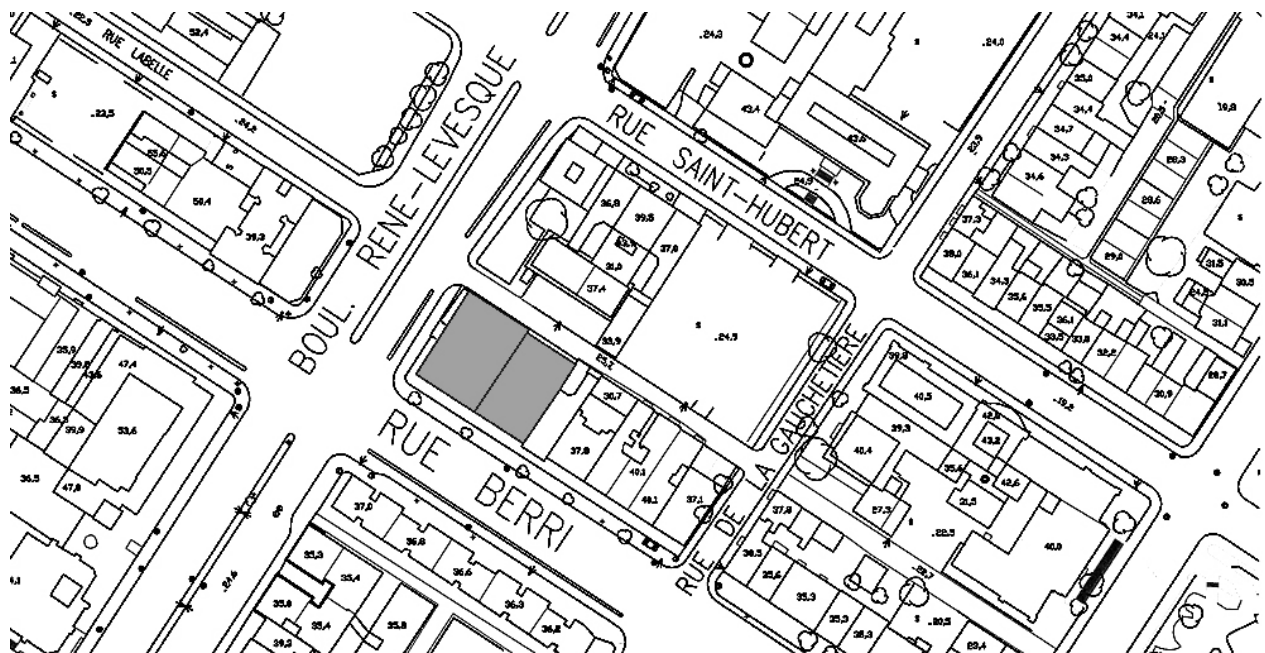
**N. d. (Quelques salles plus grandes que les classes servent à des réunions).**

12. STATUT de PROTECTION

**Aucun.**

13. PLAN DE LOCALISATION

**Quartier Les Faubourgs**



## **B INTÉRÊT HISTORIQUE**

1. Liens avec des PERSONNAGES ou des ÉVÉNEMENTS importants  
**L'architecte concepteur J. Omer Marchand (1873-1936) a réalisé d'autres écoles ainsi que de nombreux grands projets à Montréal citons la chapelle du Grand Séminaire (1905), l'église Sainte-Cunégonde (1905-1906), la chapelle de la Maison mère des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame(1905-1908) et le bain Généreux (1926). Il a donc notamment conçu au moins sept écoles pour le compte de l'ancienne CECM :**
  - **ACADÉMIE MARCHAND (1909-1910)** en association avec Haskell;
  - **ACADÉMIE GARNEAU, L'ANCIENNE (1910-1912);**
  - **GABRIEL SOUART, MAINTENANT GARNEAU (1916);**
  - **SAINT-AMBROISE (1924);**
  - **MADELEINE-DE-VERCHÈRES (1926);**
  - **LA VISITATION (1930);**
  - **SAINT-ALPHONSE (1931).**
  
2. Liens avec l'HISTOIRE LOCALE  
**En 1941, la Commission des Écoles Catholiques de Montréal vend l'Académie Marchand au Gouvernement du Québec. Jean-Marie Gauvreau, qui fonda l'École du meuble de Montréal en 1935 s'installa provisoirement dans ce bâtiment vers 1940. Le Ministère de l'Éducation en 1969, par l'Arrêté en Conseil 1515, adopté le 14 mai 1969, cède l'immeuble à la Commission des Écoles Catholiques de Montréal.**
  
3. Liens avec l'HISTOIRE de l'ÉDUCATION  
**N. d.**
  
4. ORIGINE TOPONYMIQUE  
**ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'IMAGE ET DES MÉDIAS NUMÉRIQUES**  
**Nom du programme d'enseignement offert à cette école.**
  
5. PUBLICATIONS sur l'école  
**Mention dans le répertoire de la CUM (p. 118-121)**  
**Voir numéro 31 d'ARQ consacré à J. Omer Marchand.**  
**Mention dans *L'école canadienne*, sur le 100<sup>e</sup> anniversaire de la CECM, p. 130.**
  
6. PLANS et autres dessins originaux existants  
**N. d.**
  
7. PHOTOGRAPHIES anciennes et autres documents



Académie Marchand, vers 1915 (source CUM)

## **C ARCHITECTURE**

### 1. CONSTRUCTION, MODIFICATIONS et RÉNOVATIONS majeures

ANNÉES	TRAVAUX EFFECTUÉS	PROFESSIONNELS
<b>1909-10</b>	<b>Construction</b>	<b>Marchand &amp; Haskell</b>
<b>1910</b>	<b>Agrandissement : ajout du 3<sup>e</sup> étage</b>	<b>Marchand et Haskell</b>
<b>1915</b>	<b>Construction d'un perron avec fondation en béton</b>	<b>Filion et Frères : entrepreneurs</b>
<b>1943</b>	<b>Modifications intérieures</b>	<b>N. d.</b>
<b>N. d.</b>	<b>Agrandissement</b>	<b>Paul H. Lapointe</b>

**N.B.** *Nous savons que ce bâtiment a été loué à l'Université du Québec à Montréal tout juste avant que l'École des métiers de l'image et des médias numériques s'installe dans cet édifice. Au moment de son occupation par l'UQAM, le bâtiment a été entièrement modifié à l'intérieur afin de procéder à l'unification et à la standardisation des pavillons principaux du campus de l'UQAM, ce qui nous amène à conclure qu'il y a eu d'autres modifications que celles de 1943.*

### 2. NOMBRE D'ÉTAGES

**Cinq niveaux sur un sous-sol (rez-de-chaussée, quatre étages). L'agrandissement arrière est de moindre hauteur et comprend trois niveaux sur un sous-sol (rez-de-chaussée, deux étages).**

### 3. TYPOLOGIE ET PLAN

#### a) Forme dominante

**Bâtiment initial unique. Corps central avec ajout d'une aile arrière reliée au bâtiment initial par un corridor. Disposition des classes variable selon les étages. De nouvelles cloisons ont été ajoutées afin de maximiser les espaces (surtout des bureaux pour l'administration et pour les enseignants construits lors de l'installation de l'UQAM dans le bâtiment). Ainsi le plan est difficilement associable aux typologies habituelles des écoles.**

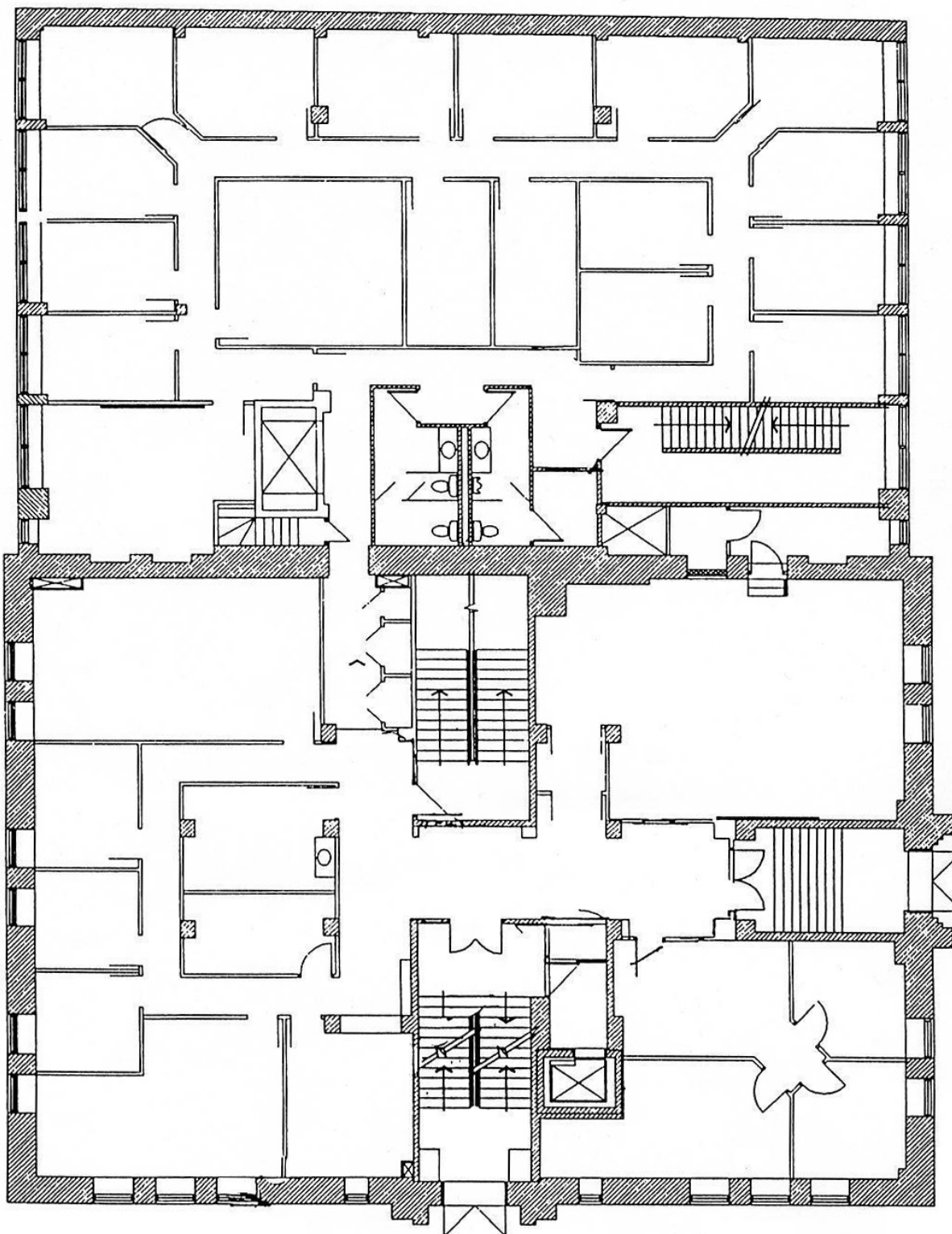
#### b) Symétrie

**Longitudinale et transversale (en tenant compte seulement de la partie ancienne, le volume arrière étant plutôt longitudinal).**

#### c) Circulation

**Deux entrées principales au rez-de-chaussée. Accès par la rue Berri (côté ouest) et par le boulevard René-Lévesque (côté nord). L'accès par Berri est présentement utilisé comme entrée principale. Présence de deux escaliers de part et d'autre d'un corridor au rez-de-chaussée dans l'axe de l'entrée du boulevard René-Lévesque. Les circulations sont différentes d'un étage à l'autre avec succession de corridors et de locaux.**

d) Plan schématique  
**Plan du rez-de-chaussée**



#### 4. CONCEPTION ESTHÉTIQUE ET FONCTIONNELLE

**J. Omer Marchand (1873-1936) a étudié pendant dix ans à l'École des Beaux-arts de Paris. Cette dernière était, au 19<sup>e</sup> siècle, la Mecque des étudiants en architecture. Quelques Canadiens ont pu s'y inscrire, Marchand étant le premier. Il fut l'élève de Redon et sera dès son retour l'architecte vedette de la Société française de Montréal. La composition de l'école des métiers de l'image et des médias numériques s'inspire du classicisme ou renouveau classique par sa structure symétrique avec une toiture plate, sa corniche (à l'origine) et ses ouvertures rectilignes. Au plan du détail, on trouve essentiellement un socle de pierre, des consoles et un accent mis sur l'ornementation des entrées. Sans toutefois être entièrement représentative du style Beaux-arts, cette école témoigne d'un effort de renouveau qui adopte certains principes associés à ce style.**

##### a) Conception esthétique

- **Composition raffinée, élaborée, hiérarchisée et très riche.**
- **Reflet du courant architecturale pour les édifices institutionnels montréalais pendant le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle avec l'application de certains principes du style des Beaux-arts axés sur la symétrie, les compositions majestueuses et l'emploi de parements clairs :**
  - **Composition symétrique et grandiose des façades.**
- **Hiérarchisation horizontale exprimée avec richesse et raffinement :**
  - **Socle de grès sur lequel s'appuie un bandeau de pierre taillée;**
  - **Rez-de-chaussée avec parement de grès chamois;**
  - **Bandeau de pierre continu soulignant le rez-de-chaussée et marquant le dernier étage;**
  - **Couronnement du bâtiment par une corniche simple et lisse avec détail de pierre (auparavant il y avait un entablement élaboré (frise et corniche)).**
- **Hiérarchisation verticale :**
  - **Corps central du bâtiment en légère avancée au niveau du traitement du parement au rez-de-chaussée;**
  - **Rythme régulier des travées principales de la façade composée de deux (rue Berri) ou trois (boulevard René Lévesque) travées de fenêtres régulières, (variation du rythme).**
- **Éléments de détail remarquables :**
  - **Traitement du rez-de-chaussée sur les trois façades principales du bâtiment;**
  - **Pilastres en relief constitués d'une base et d'un chapiteau en pierre sculptée, d'un fût en pierre;**
  - **Clés des plates-bandes du linteau des fenêtres du rez-de-chaussée;**
  - **Détail des éléments architecturaux au niveau du bandeau de pierre séparant le dernier niveau;**
- **Portails :**
  - **Cadrage de porte en pierre;**
  - **Portail (rue Berri et René-Lévesque) avec chambranle, consoles à volutes et corniche, la porte étant surmontée d'un superbe claveau ouvragé et de trois gouttes (petits ornements décorant le dessous de l'entablement).**

##### PARTIE ARRIÈRE

- **Traitement architectural propre à l'esthétisme rationalisé des années 1950-60.**

b) Conception fonctionnelle

- **Conception reflétant l'état des modifications de l'intérieur du bâtiment avec une succession de corridors afin de loger le plus de bureaux possibles (maximisation de l'espace).**

c) Adéquation extérieur / intérieur

- **Rythme des travées principales en façade regroupant deux (ou trois) travées de fenêtres ne correspond pas à l'organisation des locaux actuels.**

5. TECHNIQUES DE CONSTRUCTION ET MATÉRIAUX

a) Structure

**N. d.**

b) Enveloppe

- **Revêtement de brique jaune lisse selon un appareil américain (en panneresse avec assise de boutisses à toutes les six assises).**
- **Intégration d'éléments en pierre (grès) :**
  - **Parement du socle et du rez-de-chaussée;**
  - **Pièces décoratives;**
  - **Corniches, etc.**
- **Fenêtres rénovées remplaçant des fenêtres à guillotine.**
- **Impostes et portes remplacées.**

c) Intérieur

CLASSES

**Plafonds de tuiles acoustiques, cloisons de gypse, tuiles (composé vinylique) ou tapis de type commercial, plinthes en caoutchouc.**

CORRIDORS

**Tuiles de carreaux (composé vinylique), plafonds suspendus de tuiles acoustiques, lumière encastrée.**

ESCALIERS

**Garde-corps en fer (ou fonte ?) avec mains courantes en bois (les rampes semblent avoir été remplacées), marches en ardoise?**

CLOISONS

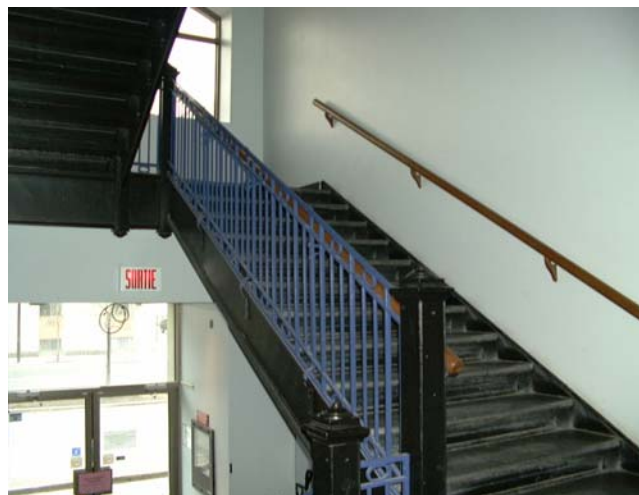
**Refaites dans la plupart des cas (en gypse).**

PORTES

**Métal peint.**

AUTRE

**Monte-charge présent dans le bâtiment annexe.**



L'école des métiers de l'image et des médias numériques, escalier • Pascale Beaudet et Caroline Tanguay, avril 2002

6. CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

a) Extérieur

- **Qualité de composition de la façade.**
- **Qualité des matériaux employés.**
- **Éléments décoratifs remarquables.**

b) Intérieur

- **Aucun élément remarqué.**

7. ÉLÉMENTS D'INTÉRÊT ARTISTIQUE

a) Extérieur

- **Composition et exécution remarquables qui pourraient être considérées comme un élément de valeur artistique.**

b) Intérieur

- **Aucun élément remarqué.**

c) Mobilier d'origine

- **Aucun élément remarqué.**

8. AUTHENTICITÉ

a) Extérieur

**Bonne. Hormis la disparition de la corniche d'origine et le remplacement des fenêtres. Les nouvelles fenêtres rompent avec la composition d'origine des cadrages de fenêtres mais elles s'intègrent néanmoins assez bien à la façade de l'école.**

b) Intérieur

**Nulle. Rénovations, modifications et changements aux divisions d'origine, seul l'escalier (côté nord) semble d'origine.**

## **D ENVIRONNEMENT**

### 1. AMÉNAGEMENT PAYSAGER

**Aucun, le bâtiment occupe tout l'îlot. Il n'y a qu'une faible marge de recul par rapport à la rue et l'espace entre les escaliers est fermé sur deux façades par une clôture en fer forgé.**

### 2. COUR D'ÉCOLE

#### a) Forme et dimension

**Aucun.**

#### b) Revêtement de sol

**Aucun.**

#### c) Jeux

**Aucun.**

### 3. RELATION DU BÂTIMENT avec son CONTEXTE

#### a) Emplacement et cadre bâti

**L'école est située dans un cadre bâti plutôt hétérogène et déstructuré. En effet, l'école côtoie à la fois des bâtiments érigés antérieurement et plus récemment (c'est le cas des bâtiments de la rue Berri tout juste à l'ouest de l'école et du boulevard René-Lévesque avec la construction du pavillon de l'éducation de l'UQAM). Le boulevard René-Lévesque est une artère à circulation intense, laquelle contribue à dégrader et à rendre anonyme le cadre urbain immédiat de l'école.**

#### b) Évolution du cadre bâti

**Voir commentaires ci-haut. Le cadre bâti a été soumis à plusieurs modifications. L'évolution de l'environnement bâti de l'école nécessiterait des recherches plus approfondies. Cependant l'environnement bâti s'est largement modifié avec les années. À l'est de l'école, on retrouve la maison Masson construite en 1860. Cette villa appartenait à Marc-Damase Masson, épicier et président de la Société Saint-Jean Baptiste; elle est occupée maintenant par la Maison du Père. Toujours à l'est se trouve l'ancien hôpital de la Miséricorde maintenant centre hospitalier Jacques-Viger. À l'ouest et au nord, on note des bâtiments plus récents.**

#### c) Point d'intérêt

**L'école représente un point d'intérêt certain. Elle n'est pas comprise dans un ensemble monumental mais constitue en elle-même, avec son agrandissement, un ensemble institutionnel important. Elle est située sur un axe de circulation prépondérant et son potentiel de visibilité est grand; toutefois, il est difficile, lorsqu'on est en voiture, d'en capter toute la valeur à partir du boulevard René-Lévesque ou de la rue Berri.**